

Les commerçants jouent les prolongations de l'Aïd

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5375 - Dimanche 16 mai 2021 - Prix : 10 DA

Présidence de la République

Abdelmadjid Tebboune réunit aujourd'hui le Conseil des ministres

16 morts en seulement 48 heures

Un Aïd meurtrier sur les routes algériennes

Le danger de l'extrême droite tant en France qu'aux Etats-Unis

Par Mohamed Habili

Dans deux pays occidentaux, et non des moindres, une crise politique est en cours, qui peut très bien éclater à la surface dans les mois qui viennent. Ces pays ce sont les Etats-Unis et la France, et la crise qui les menace est celle dans laquelle ils plongeraient si leur extrême droite soit accédait au pouvoir soit le retrouvait, du moins en partie, après l'avoir perdu dans un premier temps. C'est la France qui est dans le premier cas, et les Etats-Unis dans le second. Encore que pour ces derniers il ne s'agit pas à vrai dire d'une prise de pouvoir, mais seulement d'un retour en force de l'extrême droite à travers une victoire aux élections de mi-mandat de l'année prochaine. Une atmosphère de guerre civile règne aux Etats-Unis depuis l'élection de Donald Trump en 2016, qui a culminé dans l'envahissement du Capitole le 6 janvier dernier par un groupe de ses partisans, qui s'est faussement calmée ensuite, mais qui probablement n'attend que l'occasion propice pour reprendre de plus belle. Tout dépend à cet égard des élections de mi-mandat prévues pour la fin de 2022.

Suite en page 3

Elections législatives

Dernières retouches avant la campagne électorale



La campagne électorale pour les élections législatives du 12 juin prochain sera lancée demain et durera jusqu'au 8 juin prochain. Partis politiques et candidats indépendants procèdent aux dernières retouches avant le jour J. Page 2

Ph/D. R.

Béjaïa

Remise des clés de plus de 3 000 logements AADL

Ligue I (21^e journée)

Le leader sétifien en danger

Elections législatives

Dernières retouches avant la campagne électorale

■ La campagne électorale pour les élections législatives du 12 juin prochain sera lancée demain et durera jusqu'au 8 juin prochain. Partis politiques et candidats indépendants procèdent aux dernières retouches avant le jour J.

Par Aomar Fekrache

La particularité de la course électorale pour des sièges à la future Assemblée populaire nationale est l'absence de la *chkara* et du système des quotas. Une nouvelle donne qui permettra de connaître le poids réel des différents partis politiques et autres candidats engagés dans cette joute électorale. Selon nos informations, les prétendants à la chambre basse du Parlement s'affairent à remplacer des candidats dont les dossiers ont été rejetés par l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie). Ils ont jusqu'à demain pour ce faire et se concentrent ensuite sur la campagne électorale. La tâche des futurs députés de convaincre les électeurs n'est point une sinécure dans cette conjoncture politique, financière et sanitaire difficile que traverse le pays. Ils auront notamment la

lourde mission de convaincre les citoyens du bien-fondé de leurs promesses et que la rupture avec les anciennes pratiques est définitivement consommée. Pour le déroulement de la campagne électorale, l'on apprend que les formations politiques ont mis en place des programmes d'intervention des chefs de partis, qui devraient sillonner le pays en quête d'électeurs. A cela s'ajoutent les activités organisées au niveau local par les militants et les candidats. Contrairement aux précédentes législatives, la concurrence s'annonce rude, en raison notamment de la forte présence de listes indépendantes. Selon le président de l'Anie, Mohamed Charfi, 1 483 listes ont été acceptées sans réserve, dont 646 présentées par des partis politiques et 837 listes indépendantes. Le nombre de listes acceptées mais incluant en leur sein un candidat rejeté a atteint 898 listes, dont 462 listes présentées au titre d'un parti politique et 436 listes indépendantes. Il faudrait s'attendre à ce qu'une bonne partie des sièges de la chambre basse du Parlement revienne à de jeunes indépendants. Ces derniers, malgré leur manque d'expérience politique, sont parfois très appréciés localement et n'auront aucune peine à damer le pion à leurs concurrents partisans. L'on relève aussi la fermeté avec laquelle l'Anie a traité les dossiers de candidatures, ayant même suscité l'ire de certains chefs de partis. Mohamed Charfi, s'exprimant sur ce sujet, a révélé que la raison du rejet de certaines listes était en rapport avec leurs liens aux milieux suspects de l'argent et des affaires. Maintenant que les



Ph/D. R.

étapes de confection et de validation des listes sont franchies, reste aux candidats de faire leur preuve sur le terrain. Hier, la présidente du parti Tajamoue Amal El Jazair (TAJ), Fatima-Zohra Zerouati, a affirmé que sa formation politique se lancera dans la campagne électorale avec un programme «réaliste» qui répond aux exigences de la conjoncture. Le président du Front de la Justice et du Développement (FJD) lors d'une rencontre, hier, avec ses militants, a focalisé sur «l'impératif de gagner la confiance du citoyen et d'œuvrer à la représentation réelle du peuple, à la connaissance de ses problèmes et à la transmission de ses préoccupations

afin de parvenir, autant que possible, à la concrétisation de ses ambitions légitimes». De son côté, le président du Mouvement El Islah, Filali Ghouini, a indiqué que sa formation politique adoptera,

lors de la campagne électorale, un discours «réaliste et responsable» pour expliquer son programme qui prévoit des propositions «applicables sur le terrain». A. F.

Présidence de la République
Abdelmadjid Tebboune réunit aujourd'hui le Conseil des ministres



Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune préside aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres, indique, hier, un communiqué de la Présidence de la République. «Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche 16 mai 2021 la réunion périodique du Conseil des ministres consacrée à l'examen et l'adoption de plusieurs exposés, ordonnances et décrets portant sur les secteurs des Finances, des Affaires étrangères, de l'Energie et des Mines, du Commerce, des Travaux publics et de la Transition énergétique, ainsi qu'à l'examen de la possible ouverture des frontières terrestres et aériennes», précise le communiqué. R. N.

Bilan des dernières 24 heures

Virus : 135 nouveaux cas et 6 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, soit un cas de plus qu'hier (5), portant à 3366 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 135 cas, soit 35 cas de moins par rapport au bilan d'hier (170) pour atteindre, au total, 125 229 cas confirmés.

R. N.

Béjaïa

Remise des clés de plus de 3 000 logements AADL

En visite à Béjaïa hier, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, a procédé, en compagnie des autorités de la wilaya, dont le wali, à la remise des clés aux bénéficiaires des 3 016 unités de logement AADL, dont 428 AADL 2 livrées au pôle urbain d'Ighzer-Ouzarif, dans la commune de Oued-Ghir (10 km) et de la ville de Béjaïa. Cette tranche fait partie des 5 000 logements prêts au niveau de ce site. La remise des clés aux bénéficiaires de ces logements a été effectuée lors d'une cérémonie organisée dans un chapiteau installé sur le site à l'occasion, au grand bonheur des souscripteurs dont certains n'ont pas pu retenir leurs larmes et leur émotion, vu que la distribution de ces logements intervient après 20 ans d'attente pour les souscripteurs ADDL 1 (2001) et 8 ans

pour les souscripteurs AADL 02 (2013). «La distribution de cette première tranche sera suivie par une autre en juillet», a déclaré le ministre de l'Habitat à la presse. En effet, selon lui, «il est prévu la remise des clés de 6 100 logements AADL 1 et 2 et LPL en juillet prochain», sachant que 2 800 unités sont en cours de finalisation. Il faut noter que 2 000 logements de type LPL devraient être livrés sous peu, après la fin des travaux des VRD en cours de réalisation. Le ministre de l'Habitat a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation de 2 798 unités du nouveau programme de logements AADL, au niveau du site de Sidi-Boudrahem. Il a affirmé qu'«il n'y a pas eu de distribution de logements de la même taille depuis 2012». Le premier responsable du département du logement a inspecté, au cours de

sa visite, le projet de réalisation de 2 004 logements LPL au niveau du même site. Pour rappel, la livraison, hier, de 3 016 logements ADDL 1 et 2 avait été précédée par la visite, la semaine dernière, du secrétaire général du ministère de l'Habitat et des autorités de la wilaya, qui avaient montré leur satisfaction concernant l'état d'avancement des travaux. Une réunion de coordination a été tenue, regroupant le wali, le secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, le président de l'APW ainsi que tous les intervenants dans le cadre des travaux de viabilisation du site (VRD) du nouveau pôle urbain Ighzer-Ouzarif. La réunion a permis d'examiner l'état d'avancement des travaux de voirie et réseaux divers en cours au niveau du pôle urbain ainsi que les besoins de ce site en matière

d'équipements publics, de structures commerciales d'accompagnement, tout comme ceux en relation avec l'hygiène et la collecte des déchets ménagers ainsi que l'installation de relais des opérateurs de téléphonie mobile, le plan de circulation du transport urbain et les stations de taxi. «Des instructions ont été données aux directeurs de l'exécutif concernés afin de prendre toutes les dispositions nécessaires pour la mise en œuvre rapide des décisions arrêtées et veiller à la concrétisation des objectifs fixés dans les délais impartis», a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la wilaya de Béjaïa. Enfin, il est à noter que pas moins de 31 000 logements, tous types confondus, devraient être réalisés dans les deux pôles urbains Ighzer-Ouzarif et Sidi-Boudrahem.

Hocine Cherfa

Rideaux toujours baissés

Les commerçants jouent les prolongations de l'Aïd

■ Si l'absence des commerçants durant les deux jours de l'Aïd reste tolérable, les citoyens se plaignent des rideaux qui restent baissés les jours qui suivent la fête. Une pratique qui ne date pas d'aujourd'hui et pénalise les consommateurs.

Par Thinhinene Khouchi

En dépit des mises en garde du ministère du Commerce quant à la permanence des commerçants durant les deux jours de l'Aïd, et surtout les jours qui suivent, un bon nombre de magasins de la capitale sont restés fermés. Lors d'une virée à travers les rues d'Alger hier, soit le troisième jour de l'Aïd, nous avons constaté que plusieurs commerçants ont décidé de prolonger la fête en gardant le rideau baissé. Les grands déserteurs restent les vendeurs des légumes et fruits qui ont décidé de ne pas reprendre le service après les deux jours de l'Aïd, et ceux qui ont ouvert affichent des prix exorbitants. En effet, la pomme de terre a été vendue hier à 150 DA le kilo, du jamais vu ! La courgette est à 180 DA, la tomate entre 140 et 170 DA, la carotte à plus de 100 DA, la salade jusqu'à 150 DA... Les fruits sont hors de portée, notamment la banane qui a atteint les 340 DA, soit une augmentation de 60 DA. Malek, un père de famille rencontré hier devant le seul commerçant de légumes ouvert dans son quartier, nous confie : «Gare à celui qui oublie de faire son stock la veille de l'Aïd, car le seul commerçant qui maintient le service fait la loi et affiche les prix qu'il veut sans que personne n'intervienne. C'est comme ça et cela ne concerne pas que les deux



jours de l'Aïd, ça continue une semaine après». Même cas pour les boulangeries qui n'ont pas repris le service hier. En effet, le pain s'est fait rare. «A Alger-Centre, les commerçants de mon quartier étaient presque tous fermés. Le boulanger où j'ai l'habitude de faire un crochet le matin était lui aussi fermé les deux jours de l'Aïd et aujourd'hui aussi», s'indigne Mouloud qui précise qu'il «fait ça à chaque Aïd». «La majorité des artisans

boulangers qui travaillent à Alger résident dans d'autres wilayas du pays. Ils sont alors contraints d'aller passer la fête auprès de leurs proches, mais souvent ils s'oublient ! Ils restent plus que prévu, cette situation peut durer jusqu'à 4 ou 5 jours», nous explique notre interlocuteur, propriétaire d'une boulangerie située à Alger-Centre et qui a repris hier, habitué depuis des années à cette pratique adoptée par ses col-

lègues. Enfin, il est à noter que la majorité des commerces d'alimentation générale ont maintenu le service au profit des habitants de la capitale durant l'Aïd et hier aussi. Pour Salah, gérant d'une petite supérette dans la commune de Ain Benian, «l'Aïd c'est deux jours seulement, pas une semaine. Il faut donc que les clients habituels nous trouvent ouverts pour ne pas leur causer de désagrément». T. K.

16 morts en seulement 48 heures

Un Aïd meurtrier sur les routes algériennes

Seize personnes ont trouvé la mort et 487 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus durant les deux jours de fête.

En dépit de la multiplication des contrôles routiers durant les fêtes religieuses, les campagnes de sensibilisation entreprises et les appels à la vigilance en vue d'arrêter l'hécatombe sur nos routes, le nombre de victimes reste toujours inquiétant.

Selon les services de la Protection civile, seize personnes ont trouvé la mort et 487 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers différentes régions du pays durant les dernières 48 heures. Le nombre le plus élevé de victimes a été enregistré dans la wilaya de Ghardaïa, où trois personnes sont décédées et 10 autres ont été blessées dans 4 accidents de la circulation, a précisé la même source.

Les accidents de la circulation font désormais partie du quotidien des Algériens. Depuis le début de l'année, les différents services de sécurité ont enregistré un bilan alarmant de la situation sur les routes. Les multiples dispositifs préventifs et répressifs déployés ne semblent guère convaincre les chauffards à prendre

conscience du danger de la route.

Les motards sont de plus en plus pointés du doigt. Plus de 1 000 accidents de la route ont été causés par des motards durant le premier trimestre de cette année à l'échelle nationale, selon le bilan de la Délégation nationale de sécurité routière. Durant le premier trimestre de l'année en cours, 1 202 accidents ont été causés par des conducteurs de moto sur un total de 5 874 accidents de la circulation signalés sur le réseau routier national, à l'origine de la mort de 670 personnes et de blessures causées à 7 747 autres, a indiqué la même source. Les plus importants dépassements inscrits à leur actif sont l'excès de vitesse, les dépassements dangereux et le non port du casque de protection. Encore une fois, le facteur humain est responsable de l'hécatombe sur les routes. Pas un jour ne se passe sans son lot d'accidents avec des bilans lourds consacrés par des morts ! La situation empire et l'indiscipline des conducteurs reste la principale cause du fléau, ainsi que l'état des véhicules. En plus de coûter la vie à des milliers de personnes par an, les accidents de la route ont également un coût économique pour le pays.

Outre les mesures techniques visant à maintenir la répression, il est vital d'incul-

quer la culture de la prudence routière dans les auto-écoles ainsi que dans les écoles algériennes pour que la prudence sur la route devienne un réflexe quotidien. Le principal défi réside donc dans le changement des mentalités et des comportements.

Neuf décès par noyade en mer et dans des réserves d'eau

La mer a fait des victimes durant les deux jours de l'Aïd. Rien que pour ces dernières 48 heures, neuf cas de décès par noyade en mer et dans des réserves d'eau ont été enregistrés par les services de la Protection civile, dans plusieurs wilayas du pays. Les chaleurs qui ont sévi sur le pays durant les deux jours de la fête religieuse ont incité les jeunes à aller se baigner, malgré les dangers que représentent ces endroits non surveillés. Deux personnes sont décédées noyées en mer au niveau de la wilaya de Mostaganem et une personne dans la wilaya de Tizi-Ouzou, tandis que 6 autres personnes sont décédées noyées dans des réserves d'eau à travers les wilayas de Ouargla avec un cas, M'Sila (1), Chlef (1), Tizi-Ouzou et Oum El Bouaghi deux cas, a précisé la Protection civile.

Louisa Ait Ramdane

Le danger de l'extrême droite tant en France qu'aux Etats-Unis

Suite de la page une

Si les démocrates conservent à cette occasion leur avance à la chambre des représentants, ou mieux encore renforcent leur contrôle sur elle, tout en se maintenant au Sénat, la crise s'en trouvera sinon complètement dépassée du moins notablement atténuée. Elle serait complètement écartée si le parti du président remportait largement ces élections. Elle doublerait d'intensité dans l'hypothèse contraire. Il ne serait même pas besoin dans ce cas d'attendre la prochaine élection présidentielle pour savoir qui a le plus de chance de l'emporter. Le risque serait alors grand que le pays soit parcouru de convulsions dès ce moment. Ce serait en effet comme si le mandat de Joe Biden au lieu de durer deux autres années prenait fin à partir de ce changement de majorité survenu dans le pouvoir législatif. Le fait est que les démocrates ne pourraient pas d'un côté perdre le contrôle du Congrès et de l'autre conserver néanmoins la Maison-Blanche deux années plus tard. Ce n'aurait été pourtant que le jeu ordinaire de l'alternance si le parti républicain n'était pas devenu sous la coupe de Donald Trump, qui en est maintenant le chef véritable, un parti d'extrême droite. S'il était resté le parti conservateur qu'il a toujours été jusqu'à récemment. En France aussi le risque se présente d'une victoire de l'extrême droite dès la présidentielle de mai prochain. Mais contrairement aux Etats-Unis, où une victoire démocrate aux élections à venir couperait court à la crise politique, une réélection d'Emmanuel Macron, a fortiori si celle-ci est obtenue difficilement, ne signifiera pas que tout danger représenté par l'extrême droite est conjuré. Une amélioration du score de Marine Le Pen par rapport à 2017 aurait plutôt pour effet de le relancer. Cela voudra dire en effet qu'elle pourra réussir la prochaine fois, que le procès de fascination se poursuivra. La France plongerait dans la crise si seulement il s'avérait qu'elle était à même de remporter l'élection. Pas besoin pour cela quelle la remporte réellement. La simple possibilité qu'elle la puisse suffira sans doute à faire éclater la crise. Car alors se posera la question de savoir s'il faudra ou non organiser cette élection. Un scénario à l'algérienne s'imposera alors à tous les esprits.

M. H.

Efficacité énergétique

Vers un encadrement juridique de l'activité d'installateur d'équipements

■ Un projet de décret fixant les conditions d'exercice de l'activité d'installateur de chauffe-eau solaires et de panneaux photovoltaïques est en cours de préparation au niveau du ministère de la Transition énergétique et des Energies renouvelables (MTEER), a indiqué à l'APS son secrétaire général, Mohamed Salah Bouzeriba.



Ph.D. R.

Par Hamid B.

Ce décret va ainsi réglementer l'activité d'installateur qui devra être en mesure de faire le dimensionnement des projets, l'installation et aussi la maintenance des panneaux pho-

tovoltaïques ou encore des chauffe-eau solaires, a précisé M. Bouzeriba.

Selon ce responsable, «il est nécessaire d'avoir ce texte réglementaire qui va définir les conditions d'exercice de ces activités et qui garantira la qualité des installations», ce qui permettra de

protéger l'utilisateur».

A ce titre, M. Bouzeriba a souligné que le ministère n'a pas la garantie que les anciennes installations de panneaux photovoltaïques aient été réalisées par des professionnels, «sans préjuger de la qualité de ces installations», a-t-il ajouté.

Autre avantage de ce décret, une fois les conditions d'exercice de ces activités définies, il sera possible de créer des petites entreprises dans le domaine des services énergétiques et cela en collaboration avec le ministère délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, a expliqué M. Bouzeriba.

Il a, toutefois, mis l'accent sur la condition faite de donner à ces petites entreprises un plan de charge et leur assurer une activité pérenne du fait de leur vulnérabilité et la nécessité de les accompagner de bout en bout.

Toujours dans le cadre de la création de petites entreprises, M. Bouzeriba a évoqué leur rôle «éminemment important» dans le bon fonctionnement d'un projet de réalisation d'un mini-réseau électrique photovoltaïque local au niveau de la wilaya d'Illizi, dans le Sud de l'Algérie.

Ce projet pilote qui est «pour le moment dans la phase de dimensionnement», a-t-il mentionné, devrait permettre d'alimenter 24 foyers en énergie électrique photovoltaïque.

Il sera lancé avec les autorités locales, en concertation avec

l'ensemble des fabricants algériens de panneaux photovoltaïques, qui participeront au niveau des comités techniques, a-t-il ajouté.

L'objectif de ce projet est de proposer aux pouvoirs publics «une solution viable économiquement et techniquement» qui sera sécurisée par un groupe électrogène ou tout autre moyen.

Le projet pilote d'Illizi donnera, par ailleurs, la possibilité aux décideurs de dupliquer cette solution dans les zones isolées qui sont nombreuses et éparpillées et qui ne sont pas raccordées au réseau conventionnel, a-t-il indiqué.

Cette solution permettra, en outre, à l'Etat de faire des économies, vu que le raccordement de ces zones isolées au réseau conventionnel coûtera plus cher.

M. Bouzeriba a précisé que cette solution palliative doit être «pérenne», souhaitant qu'il y ait des entreprises locales de services qui se chargeront d'entretenir et de faire fonctionner ce mini-réseau, vu qu'il n'est pas évident de pouvoir le piloter à partir du nord du pays.

H. B.

Crédit à la consommation

Le ministère veut en faire bénéficier les produits de l'efficacité énergétique

Le ministère de la Transition énergétique et des Energies renouvelables (MTEER) œuvre pour la création d'un «crédit vert» qui consiste en l'inscription des produits et moyens qui contribuent à l'efficacité énergétique dans la nomenclature des produits éligibles au crédit à la consommation.

Ce projet consiste à intéresser les banques quant à l'octroi de crédits pour l'achat de chauffe-eau solaires, de panneaux photovoltaïques ou tout autre produit qui jouent un rôle dans l'efficacité énergétique et la promotion des énergies renouvelables, a indiqué le secrétaire général du ministère, Mohamed-Salah

Bouzeriba, dans une interview accordée à l'APS. Le responsable explique qu'il devrait être tout aussi bien possible d'accorder un crédit pour l'achat d'une cuisinière que pour un panneau photovoltaïque et inscrire ce type de produits dans la nomenclature des produits éligibles au crédit à la consommation, à condition que le produit soit, bien sûr, avec un taux d'intégration appréciable qui avoisinerait les 50 %.

Il n'est pas question, pour M. Bouzeriba, d'inscrire des produits importés dans la liste des produits éligibles, mais par contre les produits qui sont fabriqués localement peuvent bien profiter

du crédit à la consommation. «Ce qui permettra de démocratiser un peu plus l'efficacité énergétique de manière générale», a-t-il souligné.

M. Bouzeriba a tenu à signaler que cette initiative du «crédit vert» avait été évoquée, cela fait déjà quelques années, du temps où il travaillait à l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (Aprue).

Autre projet que le ministère est en train de monter, celui de la production locale d'onduleurs qui permettront d'injecter la production électrique photovoltaïque dans le réseau électrique, a fait savoir son secrétaire général.

Il s'agit d'onduleurs qui seront produits par Elec El Djazair en partenariat avec un opérateur italien, a précisé M. Bouzeriba, en ajoutant que le MTEER a insisté pour un taux d'intégration appréciable qui a été défini par le groupe public à pas moins de 50 % dans un premier temps.

Ce taux fixé comme objectif au démarrage de la production est appelé à augmenter avec le temps pour atteindre un niveau plus important, «grâce à l'exigence faite au partenaire italien d'assurer un transfert de technologie et de savoir-faire», a mentionné M. Bouzeriba.

K. L.

Bassin laitier de Mostaganem

Annulation de près de 30 actes de concession et récupération de 830 ha

La wilaya de Mostaganem a procédé à l'annulation de près de 30 actes de concession et à la récupération de 830 hectares de foncier agricole au niveau du bassin laitier de la plaine de Hassiane, pour non concrétisation des projets d'investissements, a-t-on appris de la Direction locale des services agricoles.

Le chef de service de l'aménagement rural et de la promotion des investissements, Mohamed Boutiba, a indiqué à l'APS que les décisions d'annulation qui ont touché 30 projets d'investissement sur 56 au

niveau du bassin laitier, ont été établies pour cause de non lancement des travaux de réalisation devant être entamés en 2018.

La commission, constituée des services agricoles et de l'Office national des terres agricoles (Onta), effectue des sorties sur site mensuellement pour suivre l'état d'avancement du restant des projets, de même que l'engagement des investisseurs à respecter les cahiers des charges ainsi que le renforcement des chantiers accusant un retard dans les travaux, a ajouté ce responsable.

M. Boutiba a souligné que six projets, parmi 26, sont entrés jusqu'à présent en exploitation et en production, tandis que les autres sont en cours de réalisation avec un taux d'avancement différent (17 projets) ou encore qui attendent leur régularisation (3 projets).

Selon le même responsable, il a été procédé au règlement du problème de raccordement au réseau d'électricité avec l'association des investisseurs qui ont reçu toutes les autorisations de construction ou de fonçage de puits.

Il est attendu la réaffectation

des assiettes foncières récupérées qui représentent 50 % de la superficie globale, pour les attribuer au profit des opérateurs désireux initier des investissements agricoles dans le domaine de l'élevage bovin et la production de lait.

Pour rappel, les investissements au niveau du bassin versant de la plaine de Hassiane totalisent une superficie de 1 776 ha de terres agricoles visant l'élevage de 4 000 vaches laitières et la production de 20 millions de litres de lait annuel. Il est prévu la création de 700 nouveaux postes d'em-

ploi et la réduction de la facture d'importation de la poudre de lait.

La wilaya de Mostaganem dispose actuellement d'un cheptel de plus de 21 100 têtes de vache laitière, de 107 150 têtes d'ovin, de 15 400 caprins. Plus de 2 000 professionnels actifs dans les domaines de l'élevage ovin (viande rouge) et la production, la collecte et la distribution du lait avec une capacité de production annuelle de plus de 104 millions de litres de lait, a-t-on indiqué de même source.

Amine H.

Aidé par le dollar et les perspectives de reprise américaine

Le pétrole rebondit

■ Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a terminé à 68,71 dollars à Londres, en hausse de 1,66 dollar ou 2,47 % par rapport à la clôture de jeudi.



Ph/D. R.

Par Salem K.

Les prix du pétrole sont repartis à la hausse vendredi, après avoir perdu plus de 3 % la veille, dans le sillage de la baisse du

dollar et de la perspective d'une forte reprise de la demande aux Etats-Unis à l'approche des beaux jours.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a terminé à 68,71 dollars à

Londres, en hausse de 1,66 dollar ou 2,47% par rapport à la clôture de jeudi.

A New York, le baril de WTI pour le mois de juin a gagné 1,55 dollar, ou 2,42 %, à 65,37 dollars.

«Les semaines à venir verront probablement une demande d'essence plus forte aux Etats-Unis», a expliqué Stephen Brennock, analyste de PVM. De quoi rassurer quelque peu les investisseurs alors que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) pointait plus tôt dans la semaine une reprise de la demande mondiale en pétrole «fragile».

Oléagineux : le colza rebondit à près de 546 euros la tonne

Les prix du colza progressaient sur Euronext de treize euros sur l'échéance d'août à 545,75 euros, et de onze euros sur l'échéance de novembre à 533,75 euros, pour environ 3 700 lots échangés.

Les prix ont connu ce fort rebond, vendredi après-midi, au lendemain d'une séance où l'ensemble des oléagineux ont accusé une forte chute, après la paru-

tion d'un rapport américain.

Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a fait état, pour la campagne commerciale 2021/22, d'une récolte de soja historique pour le Brésil, dans un rapport mensuel publié mercredi soir. Il avait toutefois également tablé sur des stocks encore très tendus, côté Etats-Unis.

La Bourse de Kuala Lumpur et les cotations de l'huile de palme étaient à l'arrêt en cette fin de semaine fériée en Malaisie.

S. K.

Portugal / UE Le Portugal autorise les voyages touristiques pour la plupart des pays européens

Le Portugal autorisera à partir de demain les voyages touristiques pour la plupart des pays européens, a annoncé, samedi, le ministère de l'Intérieur. Les personnes en provenance des pays de l'Union européenne ayant une incidence du coronavirus «inférieure à 500 cas pour 100 000 habitants» pourront effectuer «tous types de voyage vers le Portugal, y compris les voyages non essentiels», a précisé le gouvernement dans un communiqué. Des restrictions de voyage sont toutefois maintenues pour huit pays, dont cinq de l'Union européenne.

Vendredi, la secrétaire d'Etat au Tourisme, Rita Mendes, a annoncé que des centaines de vacanciers britanniques sont attendus dès demain au Portugal pour profiter de la levée des restrictions aux voyages, accordée par Lisbonne à son premier marché touristique. Cette décision permettra aussi aux supporters anglais d'assister le 29 mai à la finale de la Ligue des champions entre Manchester City et Chelsea, délocalisée la veille à Porto (nord). «C'est un marché très important pour le Portugal, qui a accueilli en 2019 plus de deux millions de Britanniques», a souligné Rita Mendes. Depuis que Londres a annoncé la semaine dernière que le Portugal figurait dans la «liste verte» de 12 pays où ses ressortissants pourront se rendre à partir de demain sans devoir rester en quarantaine à leur retour, les réservations vers le pays ibérique ont bondi de 182 %, selon le voyageur TUI, numéro un mondial du tourisme. Les liaisons avec le Royaume-Uni avaient été suspendues en janvier pour freiner la propagation du coronavirus avant d'être rétablies à la mi-avril, mais uniquement pour les déplacements jugés «essentiels».

R. E.

Matières premières

Les métaux et le café calent après un pic, l'or se reprend

Les cours du cuivre a connu un nouveau pic historique lundi à 10 747,50 dollars la tonne sur le London Metal Exchange (LME), avant de revenir sur ses pas au fil de la semaine, comme la plupart des autres métaux industriels.

«La bonne situation économique et la forte reprise de la demande attendue dans les mois à venir devraient continuer à bien soutenir les prix des métaux», estiment les analystes. Fortement utilisé dans l'industrie, notamment pour la confection de circuits électriques, le cuivre est également connu pour refléter l'état de santé de l'économie mondiale. Sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison dans trois mois s'échangeait à 10 235,00 dollars vendredi, contre 10 417,00 dollars le vendredi précédent à la clôture.

Ce même scénario de pic lundi, suivi d'un mouvement de repli, était visible pour la plupart des métaux industriels : l'aluminium, le zinc et le plomb ont atteint lundi des prix plus vus depuis respectivement avril 2018, juin 2018 et octobre 2019.

Pour l'étain, prisé pour les circuits électroniques, les composants automobiles et les batteries et dont la petite taille de marché amplifie les mouvements de prix, il faut remonter à mai 2011 pour retrouver un prix comparable à son maximum de lundi, à 30 420,00 dollars la tonne.

Les prix du café se replient

Les cours du café se sont quelque peu repliés depuis leurs derniers plus hauts atteints jeudi de la semaine passée, mais le marché restait tendu et soumis aux contraintes météorologiques du premier pays producteur, le Brésil. En parallèle, les investisseurs tablent sur une reprise de la demande à mesure de l'avancée des campagnes de vaccination et de la réouverture progressive des lieux de consommation hors domicile, notamment en Europe. Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en juillet valait 1 463 dollars vendredi, contre 1 539 dollars le vendredi précédent à

la clôture. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison au même mois valait 145,30 cents, contre 152,90 cents sept jours auparavant.

L'or en profite

L'or s'est apprécié cette semaine, retrouvant lundi à 1 845,51 dollars l'once un plus haut depuis le 11 février, profitant d'un billet vert sous pression et de son statut de valeur refuge. Les investisseurs recherchent l'or «du fait de la baisse des rendements des bons du Trésor américain et de l'affaiblissement du dollar», explique une analyste d'Oanda.

Les chiffres publiés mercredi par le département du Travail montrant que l'inflation sur douze mois s'est fortement accélérée aux Etats-Unis, à 4,2 % par rapport à avril 2020, ont également participé au soutien du métal précieux. L'once d'or s'échangeait vendredi à 1 840,22 dollars, contre 1 831,24 dollars l'once en fin de séance le vendredi précédent.

K. L.

Japon

Toshiba réalise un bénéfice annuel de 861 millions d'euros

Le conglomérat japonais Toshiba est revenu dans le vert en 2020/21, avec un bénéfice annuel de 861 millions d'euros, et prévoit de continuer à rebondir sur son nouvel exercice démarré le 1^{er} avril, selon des résultats publiés vendredi.

Son bénéfice net annuel s'est établi à 114 milliards de yens (861 millions d'euros), contre une perte de 114,6 milliards de yens sur son exercice précédent. Cette performance est nettement supérieure au dernier objectif du groupe (70 milliards de yens).

Son bénéfice opérationnel annuel a toutefois reculé de 20 %, à 104,4 milliards de yens, pour des ventes annuelles en repli de 10 % à 3 054,4 milliards de yens (23 milliards d'euros).

Ces deux résultats s'avèrent

eux légèrement inférieurs aux dernières prévisions du groupe.

Toshiba a rappelé vendredi avoir continué de souffrir de l'impact de la pandémie en 2020/21 dans la plupart de ses activités, notamment dans la bureautique, l'énergie ou encore les infrastructures. Mais cet impact s'est progressivement estompé.

Aussi, sur l'ensemble de 2021/22, Toshiba prévoit un vif rebond de son bénéfice opérationnel à 170 milliards de yens (+62,8 %), pour une croissance de 6,4 % de son chiffre d'affaires, à 3 250 milliards de yens (24,5 milliards d'euros). Le groupe a été secoué par de fortes turbulences ces derniers mois, entre un bras de fer avec ses actionnaires activistes puis une offre préliminaire de rachat de la part

de fonds d'investissement CVC Capital Partners pour environ 21 milliards de dollars, selon la presse. Son directeur général, Nobuaki Kurumatani, qui n'était plus soutenu aussi bien en interne que par les actionnaires, a été poussé à la démission mi-avril, peu après la révélation de l'offre de CVC. En tant qu'ancien président de CVC au Japon, il était aussi soupçonné de conflit d'intérêts sur ce dossier.

Yoshiaki Fujimori, un administrateur indépendant de Toshiba occupant par ailleurs des fonctions chez CVC, va démissionner lui aussi, a annoncé vendredi le groupe. Dans une volonté apparente d'amadouer ses actionnaires, Toshiba a nettement relevé vendredi son dividende total pour l'exercice écoulé (80 yens

par action contre 50 yens prévus jusque-là), et a annoncé son intention de distribuer 150 milliards de yens supplémentaires (1,1 milliard d'euros) à ses actionnaires. Ce double cadeau a fait grimper vendredi le cours de Toshiba, qui a publié ses résultats en cours de séance à la Bourse de Tokyo. Son titre a clôturé sur un gain de 0,89 % à 4 510 yens. Le groupe a aussi promis d'améliorer «significativement» son dialogue avec ses actionnaires. Il a, par ailleurs, annoncé la création prochaine d'un «comité de revue stratégique» dans lequel siègeront des directeurs indépendants.

Cet organe aura pour mission de conseiller Toshiba de manière «objective» sur son avenir.

Yacine Y.

Célébration

Les traditionnelles photos de l'Aïd indétrônables

■ De nombreuses familles oranaises recourent aux studio-photo pour immortaliser le souvenir d'un Aïd el Fitr célébré dans la piété, la convivialité et la joie. Les supports technologiques modernes, tels que les Smartphones et les appareils numériques qui facilitent la prise des photos, n'arrivent pas à détrôner le travail du photographe exécuté dans son studio.

Par Safy T./APS

Lors d'une virée de l'APS dans quelques studio-photo d'Oran, plusieurs clients attendaient leur tour pour prendre la pose face à la caméra afin d'immortaliser en grande élégance le souvenir de l'Aïd, partagé avec leurs enfants ou petits-enfants.

Pour Mohamed, grand-père d'Aya et Ayman, rencontrés dans un studio à la cité «El Othmania», il est impératif de mémoriser tous les moments de joie et bonheur passés avec ses enfants principalement durant les fêtes religieuses. «Je tiens à le faire avec mes petits-enfants», indique-t-il.

A cet égard, Mohamed précise : «A chaque fête religieuse, en particulier l'Aïd El-Fitr, l'Aïd al-Adha et El Mawlid Nabaoui, j'emène mes petits-enfants, vêtus de leurs belles tenues, chez le photographe pour fixer sur papier ce souvenir qui restera tout le long de leur vie bien ancré dans leur mémoire».

Hassina s'est rendue, en compagnie de ses deux enfants, dans un studio à Haï Akid Lotfi pour photographier ses bambins. Elle tient à le faire chez un professionnel car, affirme-t-elle, les moyens technologiques

modernes existants ne l'emballent guère. Elle préfère préserver les beaux souvenirs de cette fête «à l'ancienne».

«Je garde précieusement mes albums photos qui retracent les moments les plus marquants de ma vie. A mon époque, les photos développées sur papier avaient une grande valeur morale et sentimentale», explique-t-elle.

Elle a ajouté que «les vieilles photos jaunies par le temps que l'on garde précieusement résumant des tranches de ma vie. Les regarder me procure une immense joie et éveillent en moi des souvenirs impérissables, sentiments que ne procurent pas les photos stockées dans la mémoire d'un téléphone portable».

On n'arrête pas le progrès...

Ces fêtes religieuses constituent des opportunités pour les propriétaires de studios photo qui voient doubler, voire tripler le volume de leur travail et de ce fait, leurs recettes.

Mohamed, photographe quinquagénaire, installé au centre-ville, relève que la profession a beaucoup changé comparativement aux années précédentes. Pour lui, l'intrusion des «selfies» dans le quotidien des jeunes, a bouleversé la donne.

«Partir chez un photographe se limite aujourd'hui aux seules personnes âgées, accompa-

gnant leurs petits-enfants. Les jeunes nous boudent carrément», constate-t-il.

«Jadis, l'après-midi de l'Aïd était consacrée aux jeunes, venus se prendre en photo avec leurs jeunes frères, leurs amis ou leurs voisins. C'était une tradition bien ancrée chez eux. Aujourd'hui, ils préfèrent utiliser leurs téléphones portables», regrette Mohamed.

Pour lui, les jeunes constituent «une génération sans mémoire», car «les photos actuelles sont sans âme ni identité. Elles sont stockées pendant quelque temps dans la mémoire des smartphones pour être effacées sans hésitation à un moment donné pour les remplacer par d'autres», ajoute-t-il.

Mohamed estime que «les téléphones portables et les tablettes numériques ont pris le dessus. Les photos n'ont plus de place chez certains. On sollicite les professionnels que pour les photos d'identité exigées dans la constitution de dossiers administratifs».

De son côté, Hamid, gérant d'un studio-photo au quartier de l'USTO, à l'est d'Oran, fait savoir que «les selfies et les photos express ne racontent rien. Elles sont destinées à être consommées sur les pages des réseaux sociaux. Elles ont une existence éphémère». «Malheureusement, ces photos nuisent fortement au métier de photographe. Celui-ci se limite actuellement aux prises de photos d'identité ou celles



marquant des événements précis comme les anniversaires ou les mariages», ajoute-t-il.

Selon lui, il est devenu impératif pour le photographe de diversifier ses services afin de gagner sa vie. Il doit investir d'autres créneaux comme la vidéo, la vente de cartes

mémoire, d'album-photos, l'impression de photos sur divers supports. Des créneaux qui nécessitent des investissements dans l'acquisition du matériel et une formation spécialisée pour maîtriser ces nouvelles technologies.

S. T./APS

Selon l'OMS

La deuxième année de pandémie en passe d'être plus mortelle que la première

LA PANDÉMIE est en passe de faire plus de morts cette année qu'en 2020, a prévenu vendredi l'OMS, au moment où plusieurs pays entrevoient l'espoir d'une vie plus normale alors que d'autres, comme l'Inde, restent aux prises avec une flambée épidémique dévastatrice. Le Covid-19 a fait au moins 3,3 millions de morts dans le monde depuis fin décembre 2019, tandis que l'apparition de variants et la progression inégale des campagnes de vaccination continuent d'inquiéter. Selon le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, «au train où vont les choses, la deuxième année de la pandémie sera beaucoup plus mortelle que la première». Il a, en outre, appelé à renoncer à vacciner les enfants et les adolescents contre le coronavirus et à faire don des doses ainsi libérées au système Covax pour les redistribuer aux nations défavorisées. R. S.

Deuxième jour de l'Aïd à Oran

Approvisionnement régulier en produits alimentaires

La permanence au niveau de la wilaya d'Oran semble avoir été observée avec respect et sens de responsabilité par de nombreux boulangers et commerçants de produits alimentaires réquisitionnés vendredi, deuxième jour de l'Aïd, a-t-on constaté.

Les commerçants ont ouvert leurs boutiques pour satisfaire les besoins des citoyens en produits alimentaires, à l'exception de quelques vendeurs de fruits et légumes des principaux marchés de la ville, comme ceux d'El Hamri, des HLM, ou encore ceux de la rue des Aurès, faute d'approvisionnement, selon certains vendeurs se trouvant sur place.

La plupart des boulangers et autres commerçants d'alimentation générale réquisitionnés pour le deuxième jour de l'Aïd

ont observé leur tour de permanence pour assurer un approvisionnement régulier en pain et en produits alimentaires de large consommation, a-t-on relevé dans de nombreux quartiers de la ville.

«Il a fallu que je me rende au marché de la rue des Aurès (ex-rue de la Bastille) pour trouver des courgettes et me déplacer au HLM pour trouver des carottes afin de préparer un couscous aux légumes», s'est désolé ce père de famille.

Un autre citoyen a relevé avoir constaté que les boulangers étaient ouverts «un peu partout», de même que les épiciers et autres services comme les cafés, mais «pas de vendeurs de légumes».

Le même constat est fait par un fonctionnaire qui se pose la

question sur les raisons qui ont poussé certains vendeurs de fruits et légumes de détail, pourtant réquisitionnés, à ne pas ouvrir boutique en cette deuxième journée de fête.

«Cette situation est due au problème d'approvisionnement du marché de gros des fruits et légumes de El Kerma, quand bien même il est ouvert aujourd'hui, deuxième jour de l'Aïd», a indiqué à l'APS le coordinateur du bureau d'Oran de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa), Abed Mouad.

Il a assuré que le marché sera largement approvisionné à partir de samedi (hier), en fruits et légumes frais.

Au sujet de la perturbation du lait en sachet sur le marché, le même interlocuteur impute cette

situation à la forte consommation de ce produit durant le ramadhan et sur-stockage des citoyens.

Il a considéré que la solution réside dans l'installation d'une nouvelle unité de Giplait à Oran, car les capacités assurées au niveau local ne peuvent plus répondre à la forte demande, même si elles sont appuyées par les unités de production de lait en sachet des wilayas voisines.

Quelque 197 boulangers, 293 entre commerçants d'alimentation générale, 4 laiteries, 9 minoteries et une unité de production d'eau minérale, ont été réquisitionnés pour assurer la permanence durant les deux jours de la fête de l'Aïd au niveau de la wilaya d'Oran, a-t-on indiqué de même source.

Yanis F.

Salon du livre de Boudjima les 20, 21 et 22 mai

La 6^e édition placée sous le thème de la citoyenneté active

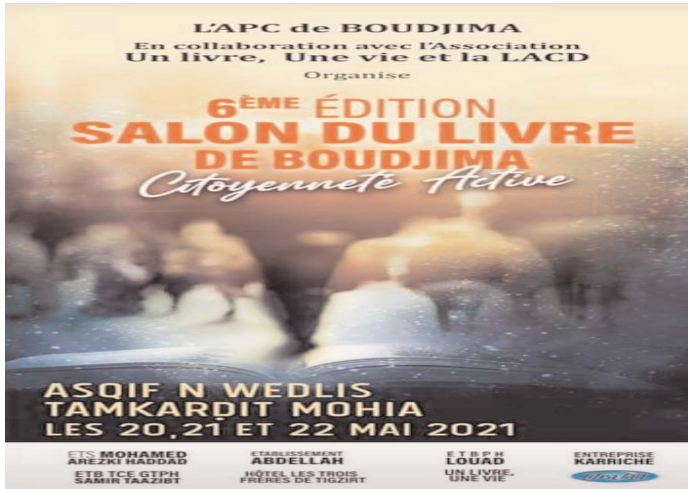
■ Le programme de la 6^e édition du Salon du livre de Boudjima (27 km au nord-est de Tizi Ouzou) a été dévoilé hier par l'Assemblée populaire communale, dans un communiqué diffusé sur sa page Facebook.

Par Hamid Messir

Au programme de la manifestation culturelle prévue les 20, 21 et 22 mai courant au niveau de la bibliothèque «Mohia» du chef-lieu de la commune de Boudjima, des conférences ayant pour thèmes «La laïcité est une fraternité», «Village kabyle et cité grecque : citoyenneté active en question», «Enjeux politiques de la citoyenneté», «Patrimoine culturel et citoyenneté» et «Discours religieux et nécessité de vivre ensemble», seront animées respectivement par Tarik Djerroud, Younés Adli, Mohamed Mebtoul, Ramdane Lascheb et Amine Zaoui. Une table ronde autour du thème «Hirak, l'éveil citoyen» et une rencontre intitulée «Etre journaliste et écrivain au temps du Hirak» seront animées respectivement par les trois auteurs Lazhari Labter, Mustapha Benfodil, Jugurtha Abbou et Kamel Daoud et Adilène Meddi.

Dans la rubrique du salon «un livre, un auteur», Salima Mimoune, Ali Mouzaoui, Hanane Bourai, Ahmed Benzelikha et Ferroudja Ousmer présenteront respectivement «La pieuvre», «Dans le ciel, des oiseaux et des étoiles», «Alter ego», «Les dupes» et «Derrière les larmes de ma grand-mère». Plus de 70 auteurs prendront part au Salon du livre de Boudjima, placé cette année sous le thème «Citoyenneté». Les initiateurs de ce rendez-vous livresque annuel absent depuis deux années en raison du Hirak et de la pandémie de coronavirus, à savoir l'APC de Boudjima, l'association «Un livre, une vie» et la LACD de Tizi Ouzou, ont souligné dans la présentation de l'évènement que la réflexion de sa 6^e édition va se centrer autour de la citoyenneté active, de la laïcité et des libertés à travers des conférences, des tables rondes et des rencontres concoctées pour l'occasion.

H. M.



Agence nationale des secteurs sauvegardés

27 secteurs sauvegardés au niveau national

L'Agence nationale des secteurs sauvegardés (Anss) veille à la préservation du caractère patrimonial du secteur sauvegardé et à la mise en œuvre du Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) à travers 27 secteurs établis et délimités au niveau national en vue de la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur de leur caractère historique, urbanistique, architectural et esthétique.

A ce propos, la directrice de l'ANSS, M^{me} Karima Sadki, a rappelé que les secteurs sauvegardés «sont des ensembles immobiliers urbains ou ruraux habités, présentant un intérêt historique ou artistique justifiant leur protection et réhabilitation», rappelant l'établissement et la délimitation de 25 secteurs sauvegardés en vertu de décrets exécutifs publiés au

Journal officiel, dont trois en février dernier. Il s'agit de trois Ksour dans la wilaya de Djanet (El Mihan, Zellouar et Adjahil), a-t-elle précisé, ajoutant que les décrets exécutifs relatifs à la Vieille ville de Miliana (Ain Defla) et de la Kalaa de Beni Rached (Relizane), classées secteurs sauvegardés fin décembre 2020, devront être publiés prochainement.

Evoquant, dans le même sens, l'adoption depuis 2012 de plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés de La Casbah d'Alger, de la Vieille ville de Constantine, de la Casbah de Dellys (Boumerdes) et la Vieille ville de Nedroma (Tlemcen), M^{me} Sadki a fait état de la promulgation à venir de décrets exécutifs portant plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés situés dans les Vieilles villes de Mila, Ténès et Laghouat.

Le PPSMVSS représente un document d'urbanisme qui se substitue au Plan d'occupation des sols (POS), et partant, tous les travaux liés à la restauration et l'aménagement intérieur et extérieur de biens immobiliers situés dans le secteur sauvegardé sont soumis à l'autorisation de l'Agence.

S'agissant des missions de l'Agence en matière de mise en œuvre du PPSMVSS, M^{me} Sadki a cité «l'accompagnement technique des services de la wilaya en charge du dossier de La Casbah», déplorant «des travaux non autorisés et non conformes entrepris par des citoyens au niveau d'anciennes bâtisses et des maisonnettes (douirette)».

Dans de tels cas, le rôle de l'Agence se limite au signalement aux autorités locales compétentes (wilaya et commune de La Casbah), a-t-elle ajouté.

Par ailleurs, la directrice de l'Anss a tenu à rappeler les différentes campagnes de sensibilisation en direction des habitants sur l'importance de préserver le secteur sauvegardé de La Casbah, de protéger ses monuments historiques classés ainsi que sur les techniques de maintenance des vieilles bâtisses. Elle a cité, dans le même contexte, des ateliers organisés au profit des enfants afin de les conscientiser sur l'importance de préserver le patrimoine historique de La Casbah, reflet de l'identité culturelle et urbaine d'Alger.

Pour ce qui est des autres secteurs sauvegardés, M^{me} Sadki a fait état d'un projet d'ouverture d'annexes de l'Anss au niveau des villes antiques de Constantine, Dellys, Mila et Ténès, en vue d'assurer le suivi et la programmation des interventions.

Adéla S.

Architecture

Le patrimoine architectural kabyle à l'épreuve du temps et de la modernisation

Le patrimoine architectural kabyle a subi d'innombrables transformations, influences et dégradations, a observé, lundi, Kedjar Aldjia, architecte et enseignante au département d'architecture de l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la célébration du Mois du patrimoine. Qualifié d'«architecture indigène, folklorique et populaire, car conçue et réalisée par l'habitant lui-même et où la structure architecturale est le reflet même de celle socio-culturelle du village, il est, aujourd'hui, en proie à une métamorphose et une rupture totale, du fait de diverses influences et de dégradations», déplore l'architecte. Cette métamorphose, a-t-elle souligné, «a commencé avec le retour de la première vague des émigrés au

lendemain de l'indépendance». Ces derniers, ayant vécu un peu partout en France et en Europe, «ont rapporté avec eux des modèles architecturaux qu'ils avaient reproduit dans les villages». «La hiérarchie spatiale du village, publique, familiale et privée, construite sur un concept architectural vernaculaire introverti et utilisant des matériaux de construction locaux adaptés à la situation géographique locale et intégré au relief, a ainsi commencé à se transformer complètement», explique l'universitaire.

Au début de cette transformation, précise-t-elle, «il y avait, toutefois, une certaine intégration en adaptant ces concepts architecturaux importés, mais, au fur et à mesure, avec notamment l'amélioration relative de la situation sociale des gens, la standar-

disation architecturale rampante a pris le dessus».

Autres facteurs participant à cette métamorphose architecturale, les échanges culturels, le développement économique, la démographie, la viabilisation des zones rurales et l'absence de foncier, qui ont ainsi «induit une évolution pas du tout homogène», note l'architecte.

«Les gens construisent en hauteur car la famille s'agrandit et ils manquent d'espace et de foncier, mais aussi, besoin économique oblige, ont intégré l'impératif d'espaces commerciaux à fructifier, ce qui a complètement dénaturé l'espace villageois», fait-elle remarquer.

Ce dernier facteur a également «généralisé un abandon et une dégradation de ce patrimoine, du fait de l'exode des habitants des

villages vers l'espace urbain, plus prometteur, à la recherche de travail et des commodités de vie meilleure», ajoute-t-elle. Considérant ce patrimoine architectural à travers lequel elle décèle «une ingéniosité et une immensité de formes architecturales» comme une «empreinte et une richesse ancestrales reflétant une réalité socio-culturelle à préserver», l'universitaire préconise, pour sa sauvegarde, sa mise sous «protection de la loi pour assurer sa réhabilitation».

Toutefois, avertit-elle, «il ne suffit pas de le déclarer patrimoine national à préserver, mais, surtout, mobiliser l'ensemble des moyens, juridique, institutionnel et financier, nécessaires pour cette sauvegarde».

Une démarche qui devrait se traduire, en premier lieu, par

«l'adaptation et l'actualisation des instruments d'urbanisme en tenant compte et en y intégrant les plans de sauvegarde du patrimoine. Ce qui permettra d'élaborer des orientations et recommandations visant à protéger la morphologie architecturale de l'environnement».

Dans le même sillage, il serait également «judicieux», poursuit-elle, de «promouvoir le concept de villages touristiques, qui alliera restauration et sauvegarde de ces lieux et activité économique rentable, par la réhabilitation et la rénovation de ces villages dans cette optique, en créant une jonction entre tradition et modernité». Une sauvegarde «nécessaire et salvatrice», note-t-elle, ce patrimoine représentant «un témoin de l'Histoire».

R. C.



Proche-Orient

Israël a bombardé Ghaza, un émissaire américain arrivé pour des pourparlers

■ Des avions de chasse israéliens ont bombardé au cours de la nuit le centre de Ghaza, tuant 10 membres d'une même famille, ont indiqué les services de secours hier, après une nouvelle journée de violences meurtrières en Cisjordanie et l'arrivée d'un émissaire américain pour des pourparlers.

Par Mourad M.

Le haut responsable du département d'État américain chargé des affaires israéliennes et palestiniennes, Hady Amr, doit rencontrer des dirigeants israéliens à Jérusalem prochainement avant de se rendre en Cisjordanie occupée pour des entretiens avec des responsables palestiniens.

Il souhaite encourager les deux parties pour parvenir à un «calme durable», a déclaré la porte-parole adjointe du département d'État, Jalina Porter. Washington a été critiqué pour ne pas avoir fait plus pour mettre fin à la violence après avoir bloqué une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies qui était prévue vendredi.

En dépit de l'intensification des efforts diplomatiques visant à mettre fin à cinq jours de combats entre Israël et les militants palestiniens à Ghaza, l'armée de

l'air israélienne a frappé plusieurs sites dans l'enclave côtière dans la nuit de vendredi à hier, tandis que des roquettes ont à nouveau été lancées depuis Ghaza en direction d'Israël.

Parmi les victimes de cette dernière série de bombardements israéliens sur l'enclave palestinienne figurent huit enfants et deux femmes membres d'une même famille qui se trouvaient dans leur immeuble de trois étages situé dans le camp de réfugiés Al Shati, selon ces sources paramédicales à Ghaza.

Le dernier bilan des autorités palestiniennes faisait état vendredi soir de 126 morts, parmi lesquels 31 enfants, et 950 blessés dans les bombardements israéliens sur la bande de Ghaza depuis lundi.

L'Égypte a ouvert son poste-frontière de Rafah avec la bande de Ghaza hier, pour permettre l'entrée de dix ambulances transportant des Palestiniens griève-

ment blessés, afin qu'ils soient soignés dans des hôpitaux égyptiens, selon des responsables médicaux.

Plus de 2 000 roquettes ont été lancées sur le territoire israélien depuis lundi, tuant 9 personnes, parmi lesquelles un enfant et un soldat, et faisant plus de 560 blessés. Selon l'armée, le bouclier antimissile «Dôme de fer» a intercepté environ 90 % de ces roquettes.

Malgré les appels internationaux à la désescalade, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a prévenu que son armée infligerait de «sérieux revers» au mouvement «terroriste» Hamas qui contrôle l'enclave palestinienne de Ghaza. «Ils payent et continueront de payer chèrement. Ce n'est pas encore fini».

Et pour Israël, les fronts se multiplient. En Cisjordanie, de Naplouse à Hébron et à travers tout le territoire occupé par Israël depuis 1967, les Palestiniens ont lancé des pierres, des cocktails Molotov et d'autres projectiles sur les forces israéliennes, qui ont riposté avec des balles en caoutchouc et, dans certains cas, des balles réelles.

Ces heurts avec l'armée israélienne ont fait pour la seule journée de vendredi 11 morts et environ 250 blessés, côté palestinien, notamment lors de manifestations de colère et de soutien aux habitants de la bande de Ghaza.

De nouvelles tensions nocturnes ont par ailleurs eu lieu dans le quartier de Shuafat à Jérusalem-Est, où de jeunes manifestants palestiniens masqués ont incendié des débris, et la police israélienne a répondu avec des gaz lacrymogènes.

Les autorités israéliennes restaient en alerte hier, alors que de



P. > D. R.

nouvelles manifestations sont attendues à travers la Cisjordanie occupée. Les Palestiniens commémorent chaque 15 mai la Nakba, la «catastrophe» qu'a représenté à leur yeux la création d'Israël en 1948, qui donne chaque année lieu à des échauffourées violentes avec l'armée ou les colons israéliens.

Le nouveau cycle de violences a été déclenché après un barrage de roquettes du Hamas tirées vers Israël en «solidarité» avec les centaines de Palestiniens blessés dans des heurts avec la police israélienne sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem-Est.

Ces affrontements sur le troisième lieu saint de l'islam s'étaient produits après plusieurs jours de heurts à Jérusalem-Est, dus principalement aux menaces d'expulsion de familles palestiniennes au profit de colons juifs.

Israël a commencé à bombarder Ghaza lundi, en réponse aux tirs de roquettes sur Jérusalem du mouvement islamiste du Hamas et d'autres groupes armés palestiniens dans l'enclave. Hier matin, des alarmes

continuaient de retentir dans le sud du pays.

Israël est également confronté à l'intérieur à une escalade d'une violence inter-communautaire dans ses villes «mixtes», où vivent et se mélangent d'ordinaire Juifs et Arabes, notamment à Lod (centre), Jaffa près de Tel-Aviv ou encore Acre, dans le nord du pays.

La nuit de vendredi à hier, marquée par le repos hebdomadaire du Shabbat, a néanmoins été l'une des plus calmes en Israël depuis le début de la semaine.

Alors que l'armée israélienne a déjà mobilisé ses réserves, un possible quatrième front s'est entrouvert.

Des tirs de trois roquettes lancées depuis la Syrie ont été entendus vendredi soir dans le nord d'Israël. Un peu plus tôt, à la frontière israélo-libanaise, un membre du Hezbollah participant à une manifestation a été tué par des tirs de l'armée israélienne.

Face à l'escalade, le Conseil de sécurité de l'ONU doit se réunir aujourd'hui.

M. M.



Commentaire

Duel

Par Fouzia Mahmoudi

Il reste désormais moins d'un an avant la présidentielle française et les ambitions, plus ou moins bien cachées jusqu'à aujourd'hui, commencent à éclore. A droite, Xavier Bertrand, présenté jusqu'ici comme le candidat le plus sérieux et prometteur de ce bord politique, pourrait prochainement voir Valérie Pécresse venir chasser sur son domaine. Car si l'ex-ministre ne met pas clairement en avant ses ambitions pour l'Élysée, elle se présente néanmoins comme étant déterminée à empêcher une réédition du duel de 2017 en 2022. En effet, la présidente ex-LR de l'Île-de-France a promis de mettre «toute (son) énergie» pour empêcher un duel Macron-Le Pen en 2022, répétant qu'elle «quitterait la politique» si elle échouait aux régionales de juin. «Je veux sortir la France de cet état Marine Le Pen-Emmanuel Macron dont personne ne veut. Je mettrai toute mon énergie pour que ce duel n'ait pas lieu», a-t-elle affirmé. «Cela passe par la reconstruction d'une grande force politique de la droite et du centre et j'apporterai toutes mes forces à cette «dream team» de droite que nous devons faire émerger pour éviter un remake du second tour de la présidentielle de mai 2017», a-t-elle ajouté. Évacuant pour le moment la question de son éventuelle candidature à la présidentielle, elle a souhaité que «la droite porte un certain nombre de sujets dans les prochains mois (...): immigration, intégration, banlieue, mais aussi éducation, écologie et progrès». «Notre nation se déchire, elle se fissure. Nous avons perdu l'envie de vivre ensemble, d'avoir un destin collectif, un ciment commun, parce que nous avons perdu notre fierté française», a affirmé la présidente de la région. Pour les banlieues, Pécresse a plaidé une «stratégie de peuplement» avec «un plan sur dix ans pour casser les ghettos», en fixant pour règle de n'avoir «pas plus de 30 % de logements sociaux dans un quartier». Sur l'immigration, elle a répété qu'il existe, selon elle, «un lien indéniable entre terrorisme, immigration incontrôlée et intégration ratée» et plaidé pour réviser la directive européenne «retour» sur les expulsions. Il faut aussi «instaurer une procédure d'asile à la frontière pour pouvoir renvoyer les clandestins dans leurs pays d'origine», a-t-elle affirmé. Les politiques de droite veulent ainsi désormais parler sécurité, immigration et justice, les thèmes qui intéressent le plus les Français et qui seront décisifs dans la campagne présidentielle de 2022, alors même que beaucoup d'entre eux, Bertrand en tête, avaient justement quitté LR car ils estimaient que le parti courrait derrière le Rassemblement National de Marine Le Pen. Reste à voir si aujourd'hui les électeurs de droite seront prêts à voter pour ceux qui ont quitté le navire LR afin de naviguer seuls, ou s'ils préféreront, selon leur sensibilité politique, voter les uns pour Macron et les autres pour Marine Le Pen, offrant alors à ces deux candidats une sérieuse chance de se retrouver une fois encore au second tour de la prochaine présidentielle. F. M.

Iran

Larijani et Raïssi entrent dans la bataille présidentielle

Ils ont attendu le dernier moment. Le conservateur modéré Ali Larijani et l'ultra-conservateur Ebrahim Raïssi, se sont lancés, hier, dans la bataille pour la présidentielle iranienne de juin, qui semble désormais bien partie pour se réduire à un duel entre eux. Président du Parlement de 2008 à 2020, M. Larijani, aujourd'hui conseiller du guide suprême Ali Khamenei, est entré en lice en se rendant en début de matinée au ministère de l'Intérieur pour déposer son dossier, au dernier jour de la période d'enregistrement des candidats. M. Raïssi, chef de l'Autorité judiciaire depuis mars 2019, a annoncé la sienne dans un communiqué avant de se pré-

senter au ministère à la mi-journée. Ira, ira pas ? Depuis plusieurs semaines, les proches des deux sexagénaires laissaient entendre que ni l'un ni l'autre ne souhaitaient relever le gant. Plus vraisemblablement, chacun a soigneusement préparé le terrain, comptant ses soutiens et s'assurant qu'aucune candidature de poids susceptible d'occuper la même tranche du spectre politique iranien qu'eux ne vienne leur compliquer la tâche.

Compte tenu de leur proximité avec l'ayatollah Khamenei, la validation de la candidature des deux hommes par le Conseil des Gardiens, organe non élu chargé de dire qui peut concourir à l'élection, ne fait aucun doute.

A l'inverse, la presse iranienne estime que l'ex-président Mahmoud Ahmadinejad, ultra-conservateur et populiste, devrait être disqualifié, comme en 2017, et que la plupart des candidats réformateurs ne devraient passer la barre des Gardiens. Cela laisserait du champ à M. Larijani sur sa gauche et à M. Raïssi sur sa droite. Tous deux ont déjà participé à une présidentielle : le premier en 2005, le second en 2017.

Les autres candidats qui pourraient être autorisés à se présenter ne semblent pas en mesure, à l'heure actuelle, de pouvoir leur faire de l'ombre et plusieurs pourraient même se rallier à l'un ou l'autre.



Real Madrid

Toni Kroos en isolement

L'international allemand du Real Madrid, Toni Kroos, se trouve en isolement pour un contact avec une personne positive au Covid-19 et sera absent lors du match devant opposer aujourd'hui son équipe à l'Athletic de Bilbao. «Le Real Madrid CF communique que son joueur Toni Kroos est en isolement, ayant été en contact direct avec une personne qui a été testée positive au Covid-19, bien que le joueur ait été testé négatif dans tous les tests qui ont été effectués», a annoncé, vendredi, le club de la capitale espagnole. Kroos ne sera donc pas disponible

pour le match décisif contre les basques dans le cadre de la 37^e journée du championnat espagnol. L'international allemand, qui n'a pas disputé la rencontre contre Grenade de jeudi, qui s'est soldée par une victoire des Blancs (1-4), s'ajoute à la liste des joueurs absents au sein du Real Madrid. A l'instar des derniers matchs de la Liga, le coach des merengues, Zidane, fera appel à des joueurs de la deuxième équipe pour compléter la liste des convoqués. Le Real Madrid est 2^e de la Liga avec 78 points, à deux unités de l'Atletico de Madrid.

AG électorale de la Fédération algérienne handisport

Deux prétendants pour le poste de président

L'Assemblée générale électorale (AGE) de la Fédération algérienne handisport (FAH), prévue aujourd'hui (11h00) à l'amphithéâtre de l'ENS/ISTS Rachid-Harraigue, Dely Ibrahim (Alger), mettra aux prises, deux listes, avec à leur tête Abdelhak Benharkou, de la Ligue de Batna et ancien membre de l'exécutif (2004-2008), et Slimane Maachou (Ligue de Béchar). Les deux candidats ont présenté leurs listes composées, chacune, de 12 autres membres pour le bureau exécutif et trois suppléants chacune. Après le travail des commissions fédérales de candidature et de recours et le traitement des différents dossiers, la Commission nationale de suivi du renouvellement des instances et structures sportives nationales au niveau du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) s'est saisie des différents dossiers et traité les recours introduits, avant de statuer sur la validité de tous les dossiers présentés. La liste du candidat Benharkou, 13 membres et un suppléant a été admise, alors que celle de Maachou a connu deux rejets sur la liste des suppléants. La candidature du président du CSA Bir Mourad Rais, Farid Bouaouina, a été rejetée pour non-conformité aux dispositions

légalles et réglementaires en vigueur, notamment les conditions d'inéligibilités. La même notification et décision a été prise à l'encontre de Aziz Ghedabi, candidat comme suppléant. Un 3^e suppléant dans la liste de Slimane Maachou a été prié de compléter son dossier hier, avant midi, faute de quoi sa candidature sera aussi rejetée. Le secrétaire général de la Fédération était tenu d'afficher, hier au plus tard, au siège de la fédération, les deux listes finalisées et retenues pour les élections d'aujourd'hui. Il est à rappeler qu'une première AG électorale de la FAH avait été tenue en avril et proclamé Slimane Maachou (57 ans) président. Mais les résultats de l'Assemblée ont été, par la suite, invalidés, après plusieurs réserves et anomalies relevées par le candidat à la présidence de l'autre liste. La Fédération algérienne handisport (FAH) est gérée, depuis novembre dernier, par un directoire chargé de diriger les affaires courantes de l'instance et surtout assurer le suivi et la continuité de la préparation des différents athlètes et équipes nationales qualifiés et qualifiables aux Jeux paralympiques de Tokyo, prévus du 24 août au 5 septembre 2021.

Ligue I (21^e journée)

Le leader sétifien en danger

n Le leader de la Ligue I, l'Entente de Sétif, sera en danger lors de la 21^e journée de la Ligue I, en se rendant à Relizane pour croiser le fer avec le Rapid local.



Les Sétifiens appelés à l'emporter pour garder leur position

Par Mahfoud M.

En effet, les Lions de le Mena jouent leur survie en élite et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour prendre le dessus sur l'Aigle Noir qui sera obligé de sortir le grand jeu s'il souhaite garder sa position et se rapprocher du titre. Les poulains du Tunisien El Kouki sentent la menace des poursuivants, notamment le MCO, vainqueur de la JSK à l'extérieur, et la JSS qui ne compte pas se laisser faire. Cette dernière aura un sérieux test à effectuer en donnant la réplique, à Alger, à l'USM Alger, auteur d'un bond important au classement général depuis le retour de Zeghdoud à la barre technique. Les Rouge et Noir tenteront de mettre à profit ce match pour grignoter d'autres points et se rapprocher petit à petit des premières loges. Le CS Constantine reçoit à domicile le

Paradou AC, dans un choc qui promet entre deux équipes qui souhaitent, toutes deux, jouer les trouble-fête et revenir en force durant cette deuxième partie du championnat. Les gars de l'antique Cirta se donneront à fond pour remporter les trois points qui restent très importants, alors que les Jaune et Bleu ne souhaitent pas être défaits et feront tout pour revenir avec un résultat probant. L'AS Ain M'ilia, en perte de vitesse depuis quelque temps, se rendra à Magra pour affronter le Nadi local qui souhaite l'emporter pour sortir de la zone rouge. Le match qui opposera le WA Tlemcen à l'ASO Chlef se jouera entre deux équipes qui ont la même ambition, celle de sortir de la zone de turbulence, sachant que les choses se compliqueront en cas d'échec. Le Nasr d'Hussein-Dey, qui continue à souffrir et reste sur une défaite face au MCO à l'extérieur, reçoit à home l'US Biskra et fera

tout pour l'emporter afin de redresser la situation et assurer son maintien en Ligue I. Mais les choses ne seront pas aussi faciles, étant donné qu'il jouera un concurrent direct pour le maintien. Enfin, l'USM Bel-Abbès qui se trouve en bas du tableau, donnera la réplique à la lanterne rouge, le CA Bordj Bou Arréridj, dans un match à six points, où les gars de la Mekerra se doivent de l'emporter s'ils souhaitent garder espoir.

M. M.

Le programme :
Dimanche 16 mai 2021 :

RCR-ESS	(16h)
NCM-ASAM	(16h)
CSC-PAC	(17h)
WAT-ASO	(17h)
USMA-JSS	(17h)
NAHD-USB	(17h)
USMBA-CABBA	(17h)
Déjà joué:	
JSK-MCO	(1/0)

Ligue des Champions Africaine / Quart de finale «aller» MCA - WAC (1-1) :

Le Mouloudia d'Alger se fait peur «at home» avant le match retour

Le Mouloudia d'Alger a été piégé à domicile par les Marocains du Wydad de Casablanca (1-1, mi-temps 0-0) en quarts de finale «aller» de la Ligue des Champions africaine de football, disputée vendredi soir au stade olympique du 5-Juillet (Alger). L'addition aurait même pu être plus salée pour les «Vert et Rouge», au vu de la physiologie de la première mi-temps, pendant laquelle le Wydad avait dominé les débats, avec la possibilité de scorer au moins une fois.

Ce n'était d'ailleurs que partie remise, puisqu'après avoir tenu bon pendant les premières 45 minutes, les locaux ont fini par flancher en deuxième période, concédant un penalty sur faute de Haddad à la 65', transformé par le défenseur Jabrane (0-1). Un score, s'il a été défavorable

au tableau d'affichage pour le doyen des clubs algériens, a eu le mérite de réveiller ses joueurs, qui ont alors fourni une bien meilleure prestation durant le dernier quart d'heure de jeu. La fin du match a d'ailleurs été dominée par le représentant algérien, qui a pu égaliser par Rebai à la 83', avant de se procurer plusieurs occasions de but, notamment sur balles arrêtées. Mehdi Benaldjia, qui a remplacé à la 60' minute Bourdim, avait manqué de très peu de marquer le second but du MCA sur corner, juste avant le coup de sifflet final.

Pour les Mouloudiens, à qui il ne reste que la Ligue des champions africaine pour éventuellement fêter avec un trophée le centenaire de la création du club au mois d'août prochain, le match retour prévu samedi 22

mai au stade Mohamed V de Casablanca sera décisif pour terminer une saison catastrophique.

Éliminé par son grand rival l'USM Alger en Coupe de la Ligue, le MCA est hors course pour le championnat après avoir consommé trois entraîneurs. Face au demi-finaliste de la pré-

cedente édition, qui n'a perdu que deux fois en C1 africaine cette saison, le match retour sera difficile.

Pour autant, une qualification, même à l'arraché, des «Vert et Rouge», n'est pas à écarter : le MCA n'a perdu cette saison aucun match des trois matchs C1 en dehors de ses bases

durant les qualifications. Il en a remporté un et fait deux nuls face au Zamalek au Caire et à Tunis face à l'Espérance. Le deuxième représentant algérien en Ligue des Champions, le CR Belouizdad, devait jouer «at home» au 20-Août-1955 son match «aller» hier contre les Tunisiens de l'Espérance.

Impressions :

Nabil Neghiz (Entraîneur du MCA) : «Nous avons fait un bon match dans l'ensemble. Les joueurs ont vraiment tout donné, en y mettant du cœur pendant pratiquement tout le match. Mais nous avons commis une grosse erreur, en concédant ce penalty à l'heure de jeu, ce qui a fini par nous coûter très cher. Malgré ce terrible coup de sort, nous avons bien réagi en fin de match, et nous avons réussi à égaliser. Une situation qui conserve intactes nos chances de qualification lors du match retour. De toute façon, il était clair dès le départ que la qualification se jouerait au match retour, car même si on avait gagné aujourd'hui, la qualification n'aurait pas été assurée à 100 %. Cette deuxième manche à Casablanca verra l'entrée en jeu d'autres paramètres, qui seront favorables pour notre équipe, comme la récupération de certains joueurs (ndlr, le défenseur Abderrahmane Hachoud et l'attaquant Samy Frioui). Ils n'ont pas pris part à ce match – aller – et nous espérons profiter de leur apport pour nous qualifier».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Souk Ahras

Quatre conventions de partenariat en faveur des jeunes porteurs de projets

Quatre conventions de partenariat ont été signées entre la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) et plusieurs dispositifs d'aide à l'emploi et des établissements en faveur des jeunes porteurs de projets, a-t-on appris hier, d'un cadre de ce secteur.

Les conventions ont été signées par la DFEP et l'antenne locale de la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), la Direction de l'environnement (DE), le secrétariat de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa) et le bureau local de l'Académie nationale de la sécurité routière (ANSR), a précisé à l'APS le chef du service de l'apprentissage au sein de cette direction, Redha Goubi.

L'accord conclu avec la Direction de l'environnement inclut la prise en compte de la dimension environnementale dans le parcours de formation professionnelle et porte sur la prise en charge des besoins du secteur de l'Environnement dans le domaine de la formation, notamment celle liée à l'apprentissage.

La deuxième convention signée avec le secrétariat de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens consiste en l'installation des professionnels parmi les artisans et commerçants et la certification des compétences professionnelles en prenant en compte leurs expériences et connaissances, a-t-il noté.

La même source a ajouté, dans ce même contexte, que l'accord conclu avec le bureau de wilaya de l'Académie nationale de la sécurité routière vise à organiser une journée d'étude, d'information et de sensibilisation au profit des stagiaires et des travailleurs du secteur de la Formation professionnelle, dans le cadre de la prévention des accidents de la circulation rou-

tière. Aussi, d'autres conventions seront signées «prochaine-ment» avec le secteur de la Culture et des Arts, afin de mettre en exergue la dimension culturelle et artistique de cette wilaya, accompagner les jeunes diplômés des établissements de formation professionnelle, porteurs d'idées et de projets innovants, et les encourager à l'exécution de leurs projets dans le domaine de la culture et des arts, a-t-on fait savoir de même source.

Tlemcen : lancement de trois zones d'activités dans la pêche et l'aquaculture avant fin 2021

Trois zones d'activités dans la wilaya de Tlemcen se lanceront dans la pêche et l'aquaculture avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris de la direction de wilaya du secteur.

Créées par la direction de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques à proximité du barrage dans la commune de Honaine, à «Bir El Maleh», dans la commune de M'sirda El Fouaga et à «El-Addes», dans la commune de Ghazaouet, ces zones occupent une superficie globale de 6,45 hectares, selon la même source.

Elles devront bénéficier prochainement de travaux d'aménagement dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales locale et accueillir 31 projets d'investissement dans la pêche et l'aquaculture, dont ceux d'élevage de poissons et de fruits de mer et de construction et réparations navales. Ces zones comprendront également deux unités d'exportation de poissons, une unité de traitement des fruits de mer, une éclosérie et deux unités de fabrication de glace.

Younès F.

Cyclisme / Algérie

Décès de l'entraîneur national Mohamed Allab

La Fédération algérienne de cyclisme (FAC) a annoncé hier le décès de l'entraîneur national de course sur route, Mohamed Allab, profitant de l'occasion pour présenter ses sincères condoléances à la famille du défunt.

Allab, relevant de la Ligue de Blida, restait sur une graduation, avec mention «Bien», lors d'une formation en ligne, organisée dernièrement par

l'Union arabe de cyclisme (UAC). Il avait obtenu une moyenne de 74,09, au moment où sa compatriote, Souad Alloui, également entraîneur national relevant de la Ligue de Béjaïa, avait obtenu une moyenne de 70,62.

Allab était un homme très apprécié et sa disparition représente une énorme perte pour le cyclisme algérien.

R. S.

Réouverture des frontières Sous des conditions strictes



Djalou@hotmail.com

El Tarf/Boutheldja

Un individu objet de plusieurs mandats d'arrêt appréhendé

■ Le mis en cause, âgé d'une vingtaine d'années et originaire de cette même ville, avait à son actif cinq cambriolages de maison avec effraction, principalement durant la nuit. Il se préparait à accomplir son forfait lorsqu'il a été appréhendé.

Par Slim O.

Les services de police de la sûreté de wilaya d'El Tarf ont arrêté un individu activement recherché pour son implication dans plusieurs affaires de cambriolage perpétrés sur le territoire de la commune de Boutheldja, a indiqué, hier, le chargé de communication de ce corps de sécurité. Exploitant une information faisant état de

la présence de ce dangereux présumé coupable, spécialisé dans le cambriolage de maisons au niveau de cette daïra limitrophe du chef-lieu de wilaya, les services de police ont ouvert une enquête qui a abouti à son arrestation, a ajouté le commissaire principal, Mohamed Karim Labidi.

Le mis en cause, âgé d'une vingtaine d'années et originaire de cette même ville, avait à son actif cinq cambriolages de mai-

son avec effraction, principalement durant la nuit.

Il se préparait à accomplir son forfait lorsqu'il a été appréhendé par les services de police, a précisé la même source.

Le cambrioleur, qui a été présenté devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'El Tarf pour «vol de maisons avec effraction», a été placé sous mandat de dépôt, a conclu le commissaire Labidi.

S. O.

Constantine

Près de 2 000 familles nécessiteuses bénéficient de Zakat El Fitr

Quelque 2 000 familles nécessiteuses, réparties sur les douze communes de la wilaya de Constantine, ont bénéficié de Zakat Aid El Fitr 2021, a-t-on appris, hier, auprès du directeur des affaires religieuses et des wakfs.

L'opération de collecte dans le cadre du fonds de Zakat El Fitr de cette année a été marquée dans la wilaya de Constantine par la collecte de près 8 millions DA qui ont été distribués en faveur des familles démunies, a précisé à l'APS le responsable local du secteur, Belkheir

Boudraâ, notant que la distribution de cette somme a été faite conformément aux enquêtes effectuées sur le terrain par des comités spécialisés.

Dans la wilaya de Constantine, pas moins de 51 millions DA ont été collectés au titre de la 18^e campagne de la Zakat de la saison (2019-2020), a ajouté M. Boudraâ, faisant savoir que cette campagne a été menée à travers 180 mosquées, réparties sur tout le territoire de la wilaya. Le fonds de la Zakat de cette wilaya a bénéficié, exceptionnellement cette année, d'une subvention financière octroyée

par le Fonds national de la Zakat, dépassant les 5 millions de DA, a encore fait savoir la même source, notant que ce financement a été destiné spécialement aux 1 005 familles affectées par la crise de la pandémie de Covid-19. Plus de 3 700 familles nécessiteuses, relevant notamment des zones d'ombre, en ont bénéficié dans le cadre de ce fonds au titre de la saison 2018-2019 marquée par la collecte de 61 millions DA, selon les statistiques établies par les services de la direction locale des affaires religieuses et des wakfs.

Anis H.

Illizi

Trois morts dans un accident de la route près de Hassi-Belguebour

Trois personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu tôt hier sur la RN-3, près de la région de Hassi-Belguebour, dans la wilaya d'Illizi, a-t-on appris des services de la Protection civile. L'accident s'est produit suite au renversement d'un véhicule touristique à 50 km

de Hassi-Belguebour vers Hassi-Messaoud (Ouargla), entraînant la mort sur le coup de deux personnes et la troisième a succombé à ses blessures au niveau de l'hôpital de Hassi-Messaoud, a précisé la même source.

Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour évacuer les corps des trois victimes,

membres d'une même famille (âgés entre 20 et 33 ans), vers la morgue de l'Établissement public hospitalier (EPH) de Bordj Omar Driss. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident tragique.

Hani Y.